



**TROMPE-L'ŒIL** ■ Pour masquer un triste horizon de briques, Sara Jane Rothwell a créé un mur parme qui met enfin en valeur un lilas étrangement relégué au fond du jardin.



# HARMONIE PASTEL

Venue du théâtre, la paysagiste Sara Jane Rothwell met en scène ses végétaux délicats dans des décors cosy et colorés. Lever de rideau sur une réalisation tout en douceur et en féminité.

TEXTE DOROTHÉE BÉCART ■ PHOTOS MARIANNE MAJERUS



1

## Nouvel horizon

Un jardin a beau avoir tous les charmes du monde, s'il est serti dans un environnement peu flatteur, il les perdra un à un. Avant de s'atteler à la métamorphose de cette cour encombrée des gravats issus de la rénovation de la maison attenante, la paysagiste Sara Jane Rothwell a dû composer avec le voisinage malheureux d'une maison en briques jaunes; non contente d'assombrir une bonne moitié du jardin, celle-ci offrait un triste horizon aux propriétaires, tout en augmentant la sensation d'étouffement propre aux extérieurs urbains. Que dire du superbe lilas, seul rescapé du jardin originel, perdu au fond de la cour? Un

monarque sans trône, un bijou sans écrin à sa mesure... La paysagiste, qui s'est autrefois essayée à la mise en scène de théâtre, s'est donc, dans un premier temps, attelée à la création d'un décor digne de ce frêle acteur: un mur coloré en harmonie avec sa floraison et les goûts des propriétaires, dont l'intérieur contemporain se décline en un camaïeu d'ocre, de bordeaux, de magenta, de bleu lavande et de violet. Son choix s'est arrêté sur le parme, une couleur qui marque sans éclipser les autres teintes. Sur ce fond uni, inédit en extérieur, la végétation se trouve magnifiée. Les branches tortueuses du lilas révèlent enfin toute leur complexité; anémones,

*Selinum* et *Veronicastrum virginicum* folâtrant contre ce ciel artificiel; leurs silhouettes tour à tour trapues et élancées composent un paysage imaginaire, qui repousse encore plus loin cet horizon de théâtre, donnant davantage de profondeur au jardin. Le mur parme a essaimé des petites touches de couleur dans tout le jardin. La végétation, quasi impressionniste, se détache sur les murs blancs qui bordent la propriété: les petites têtes violettes de la verveine de Buenos Aires, les hampes aériennes des agapanthes, les cloches magenta des *Penstemon* se mêlent dans une harmonie pointilliste, évocation poétique d'une folle prairie printanière.





**1 SAGESSE ET FOLIE** ■ À une structure tout en horizontalité rythmée par le claustra en bois et les bancs placés en quinconce répond une végétation ébouriffée mêlant joyeusement heuchères, stipas, *Allium*, agapanthes, euphorbes, *Verbena bonariensis* et lavande 'Hidcote'.

**2 PEINTURE RÉALISTE** ■ À mesure que l'on avance vers le fond du jardin, l'impression que la végétation et le mur appartiennent à la même dimension grandit... c'est la force d'un mur coloré uni, qui fait presque office de « fond de tableau » pour les paysagistes : ils deviennent alors, plus que jamais, de véritable artistes puisant dans les mille nuances d'une fabuleuse palette végétale.

**3 ESPACE PRIVATISÉ** ■ Largement ouverte sur le reste du jardin, la terrasse en pierre de York en est symboliquement séparée par un léger claustra de bois dissimulant un abri de jardin et des bancs sur mesure en bois et béton.

**4 HORS DU TEMPS** ■ Un banc en angle droit propice aux confidences, des coussins roses et violets en écho avec les reflets du piquant phormium : au fond du jardin, c'est un univers féminin tout en subtilité qui se découvre.









5

**1 MASSIF IMPRESSIONNISTE** ■ Sara Jane Rothwell s'est armée d'une palette de pourpre, violet et blanc pour recréer une prairie aux allures d'œuvre pointilliste, avec ces petites touches de couleur faisant écho aux éléments qui structurent le jardin, du mur violet à la terrasse en bois.

**2 FÉES VIOLETTES** ■ Sur le mur blanc qui borde la propriété, les discrètes *Verbena bonariensis* expriment tout leur charme. Légères et aériennes, elles ressemblent à de petites fées végétales qui tendent toutes les bras vers le ciel en une seule incantation, visant sûrement à faire durer le printemps toute l'année.

**3 FRONTIÈRE SYMBOLIQUE** ■ La frontière entre la terrasse à vivre et le jardin est symbolisée par une rivière de galets et un buisson de végétation

mêlant vergerettes campagnardes, phormiums et stipas. Au printemps, le jeune amélanchier adossé au mur explose en centaines de petites fleurs blanches.

**4 VÉGÉTATION ÉTAGÉE** ■ Comme pour l'acte final d'un ballet bariolé où chaque protagoniste est mis en vedette, les plantes font leur révérence chacune à leur tour, sans s'éclipser. Au premier rang, les froufrouitantes alchémilles ; au deuxième, les piquantes lavandes 'Hidcote' et agapanthes qui fleuriront l'été venu. Au dernier rang, les petites têtes des *Verbena bonariensis*.

**5 COIN BUCOLIQUE** ■ On imagine aisément que ce banc perdu au cœur d'une prairie miniature serait choisi par un poète de passage pour composer quelque sonnet bucolique à l'intention de l'objet de son affection...





1



2



2



3

**1 POINT DE VUE** ■ Vu de la terrasse en pierre de York, le jardin dévoile sa structure tout en horizontalité, avec pour point de mire, cette fois-ci, l'extension ajoutée à la maison principale, dans un esprit in et out.

**2 MISE EN APPÉTIT** ■ Aux premières loges de la symphonie pastorale savamment orchestrée par Sara Jane Rothwell, le coin-repas transforme les déjeuners les plus formels en véritables pique-niques campagnards.

**3 PAS À PAS** ■ On se fraye un chemin vers le fond du jardin grâce à de larges dalles en pierre de York posées sur l'impeccable gazon à l'anglaise.

## Jeux d'artifice

Pour donner corps à cette rêverie éthérée et colorée, Sara Jane Rothwell a travaillé la structure de son jardin comme un décor de théâtre multipliant les trompe-l'œil. Un chemin de traverse en pierre de York, légèrement décentré, mène tout droit au joli lilas, qui devient le point de mire évident de la réalisation. Plus qu'une allée classique, sa structure en pointillés apporte de la profondeur à ce jardin de taille moyenne. La paysagiste s'est appliquée à gommer l'impression de rigidité que pouvait donner ce tracé tout en verticalité, en le compensant par une série d'éléments horizontaux,

des bancs placés en quinconce de part et d'autre de la pelouse au claustra boisé au fond du jardin. Vu de la maison, ces éléments noyés dans des petits bouts de prairie fleurie forment un décor apaisant, à la fois contemporain et bucolique. En liaison directe avec la maison grâce à un jeu de baies vitrées, la terrasse est le véritable lieu de vie de cet extérieur. À l'explosion de violet, rose et pourpre du jardin succède un décor en aplats de gris, une mince rivière de galets matérialisant la frontière entre ces deux univers. En optant pour des éléments de décoration discrets et sobres, Sara Jane Rothwell

semble avoir voulu signifier que le spectacle n'était pas sur la terrasse, mais bien dans le jardin, sans toutefois nier les exigences de son « public » en termes de confort : une impressionnante cuisine d'extérieur en inox, une grande table en bois gris et des chaises design invitent à profiter du paysage en tout hédonisme. Car c'est depuis cet espace achrome que se révèle toute la beauté de ce jardin de couleurs, comme les spectateurs laissés dans la pénombre d'une salle découvrent les fastes d'un décor de théâtre. Silence, les trois coups vont retentir... et le rideau se lever sur un jardin rêvé !





**UNIVERS CONTRASTÉS** ■ Face à l'explosion de couleurs du jardin, la terrasse joue la carte de la tempérance, avec une structure en bois soulignée par une rivière de galets et un mobilier sobre.